Description de l’Egypte publiée par les ordres de Sa
Majesté l’Empereur Napoléon le Grand
Vivant Denon, Voyage dans la basse et la haute
Egypte pendant les campagnes du général
Bonaparte

Patrice Bret

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10645>
DOI : 10.4000/ahrf.10645
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009
Pagination : 215-218
ISBN : 978-2-200-92558-1
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Patrice Bret, « Description de l’Egypte publiée par les ordres de Sa Majesté l’Empereur Napoléon le Grand Vivant Denon, Voyage dans la basse et la haute Egypte pendant les campagnes du général Bonaparte », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 356 | avril-juin 2009, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10645>

Description de l'Égypte publiée par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand, Édition impériale, Paris 1809-1828. Le Mans, Éditions Harpocrate 2006, 35 € (DVD).

Vivant Denon, *Voyage dans la basse et la haute Égypte pendant les campagnes du général Bonaparte* (Paris 1802), Le Mans, Éditions Harpocrate 2007, 35 € (DVD).

Au prix de 35 euros le volume, voici une collection de DVD qui vaut de l'or. Malgré son titre, « Les grandes expéditions scientifiques du 19^e siècle », elle intéresse pour l'instant principalement les égyptologues. Rien d'étonnant, puisque son directeur, Jean-Yves Empereur, est le médiatique fouilleur d'Alexandrie et que l'éditeur, du nom du jeune dieu égyptien, est l'« Institut pour la diffusion de la civilisation égyptienne ». Le volume 2 (2006) en témoignerait davantage encore : il regroupe les *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* (Paris, 1835-1845), les *Notices descriptives* (Paris, 1844-1879) et les *Lettres d'Égypte et de Nubie* (Paris, 1833) de Champollion, et les *Monuments égyptiens* (Paris, 1847) de Prisse d'Avennes. Mais avec le volume 4 – le *Voyage autour du monde* de Louis-Isidore Duperrey (Paris, 1828) – les dix-neuviémistes et les historiens du voyage et de la géographie y trouveront leur compte. Quant aux volumes 1 et 3 examinés ici, ils concernent autant les historiens de la période révolutionnaire et impériale ou les historiens des sciences que les égyptologues ou les orientalistes.

Outre la mise à disposition bon marché d'éditions introuvables avec leurs somptueuses planches, soulignons d'abord, parmi les avantages indéniables de cette collection, l'affichage à l'écran (avec possibilité de zoom puissant) de l'image des pages originales, dont l'indexation rend possible l'interrogation en mode texte, avec surlignement du terme recherché, harmonieuse association désormais indispensable à l'historien. Mais, aussi précieux que soient ces atouts, bien des questions de l'édition numérique restent posées. La durée de vie des DVD, qui n'est pas celle du papier, est la plus facile à résoudre par la copie sur l'ordinateur, laquelle procure une accessibilité optimale. L'exploration de la version numérique

de la fameuse *Description de l'Égypte* permet d'illustrer les réserves non négligeables qui méritent d'être discutées au-delà de l'enthousiasme légitime que soulève cette édition.

Les planches de l'ouvrage monumental issu des travaux scientifiques de l'expédition d'Égypte ont déjà connu plusieurs rééditions en fac-simile réduit de qualité variable. Seules celles de l'Institut d'Orient (Paris, 1988) et des éditions Taschen (Cologne, 1994) réunissent les trois parties (Antiquités, État moderne, Histoire naturelle) ; celles de Charles Gillispie et Michel Dewachter (Princeton, Princeton Architectural Press, 1987 ; trad. Paris, Hazan, 1988) et de Sydney Aufrère (Paris, Bibliothèque de l'image, 1996) ne présentent que les planches de la partie Antiquités. En revanche, personne encore, depuis Panckoucke sous la Restauration, n'avait osé se lancer dans la réédition de 9 500 pages d'un texte dont le contenu scientifique a vite été rendu en grande partie obsolète par la découverte des hiéroglyphes en 1822, mais dont le statut de source historique reste intact. À la veille du bicentenaire de l'expédition de Bonaparte, l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) a bien ébauché un projet d'édition critique numérique, mais, trop ambitieux sur le plan scientifique et butant sur des problèmes techniques et financiers avant la généralisation du DVD, il est resté lettre morte. Aussi doit-on rendre grâce aux éditions Harpocrate d'avoir pris la relève avec ce nouveau support, sans oublier d'y inclure l'atlas de la carte topographique de l'Égypte et de la Syrie au 1/100 000^e, réédité pour la première fois.

La première réserve concerne l'absence d'un appareil critique, qu'offrait aisément la possibilité de commentaire prévue par les fichiers pdf utilisés. Il aurait donné au lecteur moins averti les clés nécessaires pour appréhender l'ouvrage dans son contexte intellectuel et politique, pour en reconnaître les aspects novateurs, au plan scientifique comme au plan éditorial, et les influences, pour en expliquer et rectifier les erreurs, voire pour mesurer son impact au-delà de la propagande napoléonienne. Pour le moins, une vraie présentation, comme celle de Gillispie et Dewachter, et une bibliographie sur la *Description* auraient été souhaitables. Une table de conversion avec l'édition Panckoucke, beaucoup plus répandue, aurait également été bienvenue, ne fût-ce qu'en ajoutant les *Tables de la Description de l'égypte suivies d'une bibliographie sur l'expédition française de Bonaparte* d'Henri Munier (Le Caire, Société royale de géographie d'Égypte, 1943). Malgré les multiples avantages qu'elle propose, en ligne ou sur disque, l'édition numérique peut-elle en effet se contenter de dupliquer des ouvrages en refusant l'édition critique ?

L'interrogation en plein texte est en soi une formidable avancée par rapport au livre. Mais, au-delà de la technique, elle doit également répondre à des exigences intellectuelles. Si l'omission des textes grecs, coptes ou arabes dans ce mode de recherche peut se comprendre pour des raisons matérielles, l'indexation des dessinateurs et graveurs des planches n'aurait pas posé plus de problème que celle des légendes. Mais la principale limite est, en amont, l'absence de contrôle humain sur la reconnaissance de caractères automatique lors de la numérisation, pour pallier son caractère quasi-aléatoire, en fonction de l'impression d'origine. Réserve importante pour un ouvrage scientifique : le piège est alors de croire à l'infailibilité du système de recherche – qu'il s'agisse de noms propres (noms de personnes, de lieux ou d'institutions), de noms d'animaux ou de plantes ou de noms communs – alors que bien des données demeurent invisibles à la requête du lecteur. Ainsi, Champy, fils d'un membre de l'Institut d'Égypte et lui-même membre de la Commission des sciences et des arts, ne peut être reconnu sous la graphie « Clampy » que lit le système (Antiquités, Mémoires, t. I, p. 351). De même, les ingénieurs géographes Corabœuf, Bertre, Lecesne et Delaroche disparaissent sous les formes « Cordoenf » (État moderne, t. II/2, p. 25), « Benre » (p. 43, 51), « Lcesne » (p. 113), « Dcl~roche » (p. 114), comme disparaissent l'ingénieur des ponts Devilliers, devenu « D cvilbers » (p. 25) et « Devillien » (p. 114), ses collègues Du Bois-Aymé (« Du Bois-Aymt », p. 114) et Raffeneau (« Raffencau », p. 114, 288), ou le général Andréossy (« Anddoas »), 114). Il en est de même pour le Fayoum (« AYOUM », p. 114), la population (« In popu/ation », p. 364), l'école polytechnique (« l'éc~lepolytcni~ue », Antiquités, Mémoires, t. I, p. 229), ou le fameux *polyptère bichir* de Geoffroy Saint-Hilaire (« polyl>tkre bicliir », Histoire naturelle, t. I, p. 19). Si le problème est minime dans ce dernier cas, dans la mesure où le chapitre incriminé est consacré à ce poisson, l'ampleur du phénomène est inquiétante pour les occurrences dispersées.

Faute d'un contrôle du texte, certes considérable sur des milliers de pages, l'un des principaux attraits de l'édition numérique relève de l'utopie. La lecture du fac-simile offre bien un palliatif partiel : si le jardinier-botaniste Nectoux est repéré cinq fois, deux occurrences omises apparaissent sur les pages appelées à l'écran (mais combien d'autres ailleurs ?). Néanmoins, ce problème – sans doute mineur pour le curieux, car il laisse place à une passionnante navigation dans ce monument éditorial – interdit au chercheur, historien ou philologue, toute exploitation systématique des occurrences d'un mot. Ainsi l'argument commercial de ce puissant mode d'interrogation devient-il en partie caduc, sinon falla-

cieux. L'utilisateur doit être conscient de ce grave dysfonctionnement. Cela ne disqualifie pas pour autant le produit, qui conserve à l'évidence bien d'autres atouts en rendant disponible pour la première fois depuis 180 ans le texte et les planches – y compris les planches en couleurs.

À l'inverse de la *Description*, de multiples rééditions du texte du *Voyage* de Denon ont été publiées, mais seul l'IFAO a réédité texte et planches en fac-simile dans leur format *in folio* d'origine, avec une introduction de Jean-Claude Vatin (Le Caire, 1989). L'édition numérique d'Harpocrate, d'après l'exemplaire donné à la bibliothèque Méjanès à Aix-en-Provence par le docteur Arnaud et ses enfants en 1846, n'en est que plus appréciable. En sus des outils du premier volume de la collection, elle propose même le « mode feuilletage », qui rapproche le lecteur de la consultation classique d'un livre, d'autant plus agréable pour un texte à caractère littéraire. Le seul petit regret est que la liste des souscripteurs n'ait pas été indexée pour la recherche en plein texte.

Pour sérieuses qu'elles soient, toutes ces critiques s'effacent au regard de l'utilité que représente cette mise à disposition de sources, laquelle honore l'édition provinciale : Le Mans pour Harpocrate, Arles pour la numérisation, réalisée par S.A. Brunet et le Centre de conservation du livre. Malgré l'absence d'apparat critique et les limites de la recherche en plein texte, l'édition numérique est ici d'un apport inappréciable et la présente collection devrait jouir d'un franc succès tout à fait mérité.

Patrice BRET